

ALLERGIE AU COLLEGE DE BETZ

L'Ineris n'a toujours pas trouvé d'explication

PAGE 11

JEUDI 1^{er} MARS 2007

www.leparisien.com

l'Oïse *matin*

24 HEURES DANS L'OISE

Santé

Allergie au collège de Betz : les experts divisés

« **N**OUS POURSUIVONS nos analyses, assure Frédéric Marcel, l'un des responsables de la direction des risques chroniques au sein de l'Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques). Et en principe, nous devrions transmettre notre rapport au conseil général de l'Oise ce jeudi (NDLR : aujourd'hui). Mais, à l'heure qu'il est, nous n'avons toujours pas mis en évidence l'origine des troubles — démangeaisons et rougeurs cutanées — dont ont été victimes une soixantaine d'élèves du collège de Betz. Ce qui s'est produit dans cet établissement scolaire dépasse peut-être le champ de nos compétences. »

Ily a donc de fortes chances pour que l'Ineris transmette aujourd'hui au département un rapport sans véritable réponse. Tout au plus certaines hypothèses auront été écartées. En effet, c'est ainsi que fonctionne l'Ineris.

« Nous procédons par élimination, explique ainsi Serge Collet, ingénieur spécialisé dans la qualité de l'air. Notre enquête a commencé sur le terrain : au collège mais également dans son environnement proche. Nous effectuons un premier travail qui consiste à écarter certaines pistes. Nous n'avons trouvé aucune trace de moisissure, par exemple, ce qui exclut toute origine bactérienne. Nos recherches se sont donc surtout orientées en direction des poussières et des fibres prélevées. Nous avons pour



VERNEUIL-EN-HALATTE, HIER APRÈS-MIDI, 15 H 30. Serge Collet, ingénieur à l'Ineris, étudie les poussières et fibres prélevées au collège de Betz. (L.P.F.N.G.)

cela utilisé une pompe aspirante munie de filtres. Filtres que nous avons analysés en laboratoire. Mais, à ce jour, force est de constater que ces filtres ne nous ont rien révélé. »

« *Les affirmations de Next-Up n'engagent qu'eux* »

L'hypothèse émise par l'association Next-Up d'une irradiation en rayonnements non ionisants (RNI), qui serait due aux nombreuses antennes de téléphonie installée sur le château d'eau qui surplombe le collège (notre édition précédente), n'est pas franchement prise au sérieux par les experts de l'Ineris. « Il n'existe à ce jour aucune connaissance scientifique qui permette de conclure à une telle éventualité, assure le docteur René de Seze, de l'unité toxicologique expérimentale. Pour ressentir les effets d'une irradiation par RNI, il faudrait stationner très, très longtemps à proximité des antennes. Et encore... Ce n'est pas le cas des collégiens de Betz. Et une irradiation se traduirait plutôt par des maux de tête et un état de fatigue avancé, pas par des rougeurs et des démangeaisons. Quant aux affirmations de Next-Up, elles n'engagent que cette association. Leur site Internet n'est pas celui que je consulte en priorité lorsque je suis à la recherche d'informations pertinentes. »

FRÉDÉRIC NORMAND